

CHAPITRE V

La réduction d'Erfurt et le traité de Zwickau

Suzeraineté de l'Archevêque de Mayence sur Erfurt. Patronat de la Maison de Saxe. — Efforts de la ville pour conquérir l'autonomie. Explosion des troubles après la paix de Westphalie. L'Electeur de Mayence invoque l'autorité impériale : médiation de la Maison de Saxe entre l'Empereur et les rebelles. — Proclamation du ban de l'Empire dont l'exécution est confiée à Jean Philippe de Mayence (1663). Attitude de Jean Georges II pendant la révolte : pour frustrer de leurs droits sur Erfurt les princes de la Maison de Saxe, il traite secrètement à Torgau avec l'Electeur de Mayence (30 novembre 1663). — Jean Philippe réclame l'intervention française : motifs de Louis XIV pour déférer à cette demande. Le Roi exige au préalable un engagement écrit de l'Electeur de Saxe. Négociation de Reiffenberg en France ; son succès auprès de Louis XIV ; jalousie de Gravel. — Double jeu de l'Electeur de Saxe au moment de l'exécution : missions de Burkersrode à Prague, de Gersdorf à Vienne ; plan machiavélique de l'Electeur pour annuler la Ligue du Rhin. — Campagne des Saxons contre Erfurt : capitulation de la place. — La France dénonce la complicité de l'Electeur de Saxe. Celui-ci se décide à se mettre à la remorque de la France. Son entrevue avec Gravel au château d'Osterstein près de Zwickau : signature d'un nouveau traité (17 septembre 1664) ; accession des frères de l'Electeur. — Valeur de l'alliance Saxonne : hésitation de Louis XIV à renforcer la Ligue du Rhin. Décadence de ce système : opinion de Gravel sur la nécessité de le maintenir ; examen de cette opinion.

Vers le milieu du X^e siècle, l'Archevêque de Mayence délégua dans la ville d'Erfurt un vidame pour y exercer en son nom les droits régaliens, un bailli et un prévot (*Vogt, Schultheiss*) pour y rendre la justice (1). Il fortifia et garnit

(1) v. TETTAU. *Ueber das staatsrechtliche Verhältniss von Erfurt zum Erzstift Mainz.* Jahrb. der kgl. Academie gemeinnütziger Wissenschaften zu Erfurt, 1860, p. 16 suiv. Cet auteur, dans une déduction des plus solides et des plus intéressantes pour l'histoire du régime municipal en Allemagne, établit qu'Erfurt ne fut pas une ville libre d'Empire, mais une dépendance du siège mayençais.